

## 12 novembre 1942 – Les environs du marégraphe sous l’Occupation.

Pour mieux comprendre ce récit, nous vous invitons à lire d’abord l’épisode précédent.

Nous remercions Monsieur Bernard Descales, président de l’association des Fortifications de Marseille et des Bouches-du-Rhône (FMBR) pour son aide experte et la fourniture des documents iconographiques suivants.

-----

A la suite du débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, Adolphe Hitler donne l’ordre de déclencher l’Opération Anton, nom de code de l’invasion de la Zone libre. Le 11 novembre 1942, à l’aube, les colonnes motorisées allemandes franchissent la ligne de démarcation et se ruent vers le Sud. Leurs troupes occupent Marseille à partir du lendemain.

Très vite, les carrefours se couvrent de poteaux indicateurs aux lettres gothiques, le drapeau à croix gammée flotte sur la villa Valmer et les environs du marégraphe sont intégrés dans un système de défense appelé Mur de la Méditerranée (*Südwall* en Allemand), plus léger que le Mur de l’Atlantique, célèbre et important système de fortifications côtières construit le long de la côte occidentale de l’Europe.

Au moment du débarquement en Provence, le 15 août 1944, ce « rempart du Sud » est constitué d’environ 500 ouvrages utilisables, de force et de dimensions très inégales. La position allemande autour du marégraphe est modeste et numérotée 147 ; elle est occupée par 1 sous-officier et 18 soldats et elle est armée de 4 mortiers légers et d’1 mitrailleuse légère.

Dans les environs immédiats du marégraphe, cette position comprend notamment trois postes de tirs établis sur le rond-point du marégraphe et, construit sur les rochers à l’aplomb de ce rond-point, un autre poste dont il ne reste plus rien aujourd’hui, pourvu d’au moins deux fenêtres de tir.



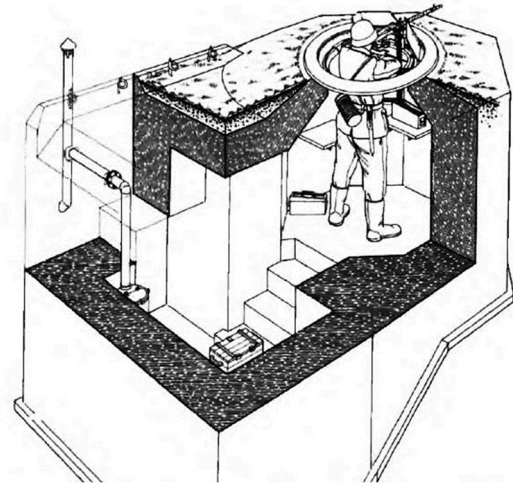
*Les postes de tir établis près du marégraphe - Images extraites d’un film de l’Institut national de l’audiovisuel (INA) sur le débarquement en Provence et la libération du Midi de la France.*

La position 147 comprend également, toujours sur les rochers et collé au parapet du rond-point, un petit abri individuel ouvert sur l’extérieur sur sa face supérieure. Ce dernier type d’ouvrage est d’abord appelé *ringstand*, c’est-à-dire abri ou emplacement circulaire ; il prend le nom de *tobruk*, après le siège de Tobrouk par le corps expéditionnaire allemand commandé

par Erwin Rommel. Tobrouk, ville portuaire de la côte libyenne proche de la frontière avec l'Égypte, fut prise par les Alliés en 1941, perdue, puis reprise par eux en 1942.

*Vue en coupe d'un tobrouk.*

Les soldats affectés aux tobrouks sont généralement équipés de mitrailleuses. Certains tobrouks sont recouverts d'une cloche d'acier ou d'une tourelle de char, mais il ne semble pas que ce type d'équipement ait été installé près du marégraphe.



Pour leur stabilité supposée, les restes du tobrouk du marégraphe hébergent depuis 1990 un point du Réseau géodésique de référence français (RRF) et depuis 1993 un point du réseau européen Eurogauge.



*Photographies prises en 2013 lors des travaux géodésiques effectués dans le cadre du projet Eurogauge.*

A. C.